

Invités des rencontres

Simone Fluhr

Simone Fluhr, née à Mulhouse, a travaillé dans le domaine social et particulièrement l'aide aux demandeurs d'asile. Il n'est donc pas étranger que les films qu'elle co-réalise avec Daniel Coche racontent l'exil et le déracinement : *Jours d'exil* (2001), *La Casa à la rue* (2006), *Les Éclaireurs* (2011). D'autres parlent de solidarité : *À cœur ouvert* (2006). Elle co-réalise également *La Petite étincelle* (2014), un portrait de Solange Ferneix, pionnière de l'écologie.

Rivages (2016) est le dernier film de cette réalisatrice étrangement qualifiée dans certains articles de « cinéaste de rue » ! À travers sa filmographie se dessine le portrait d'une femme engagée dans son époque et qui nous pose la question de notre humanité commune.



Magali Bragard

Varoise et photographe, Magali Bragard a étudié l'ethnologie à Nice et le cinéma documentaire à Nanterre à une époque où Jean Rouch présentait encore des films à la Cinémathèque Française. Elle y a rencontré Séverine Enjolras. Ensemble, elles ont réalisé «*Reprendre l'été*», un documentaire en forme d'hommage ludique au cinéma de Rouch et aux enquêtes sociologiques. Depuis 2007, elle a travaillé en tant que photographe de plateau sur une vingtaine de films. Elle a diversifié sa pratique photographique, en collaborant régulièrement pour le journal l'Humanité ou en suivant la chorégraphe Blanca Li sur ses projets scéniques,



Soutiens et partenariats

SMAC07 La Presqu'île - www.smac07.com

Les Toiles du Doc (Ardèche Images) - www.lussasdoc.org

Le mois du documentaire - www.moisdudoc.com

Bionacelle Scop - www.bionacelle.fr

Le Nect'Art, restauration

Portraits de Vie #6

Six ans déjà depuis la première édition ! MontMiandonFilms poursuit son action autour de la diffusion de films documentaires que ce soit à l'occasion du temps fort constitué par ces **Rencontres Portraits de Vie** ou par la mise en place d'une programmation plus régulière, **le Jour du Doc**.

Ces rencontres s'articulent autour de portraits de personnalités connues ou anonymes, de groupe et de famille qui n'ont pas besoin de « jouer » leur vie puisque justement c'est la leur. Ils éclairent aussi les questionnements qui traversent nos sociétés.

Portraits de Vie est financé pour moitié par les recettes de l'événement (participation entrées, buvette,...) et pour une autre partie par les fonds propres de l'association MontMiandonFilms issus des films réalisés par ses membres (DVD, projections,...). Ces rencontres sont indépendantes de tout autre financement, subventions notamment.

Voir de beaux films n'a pas de prix, mais les réaliser, les diffuser et les projeter a un coût. Nous faisons le pari que faire vivre un événement indépendant est possible grâce à vous.

En pratique

Lieu

Salle des Fêtes / Rue Levert / Annonay

Participation indicative

pour la pérennité économique des rencontres Portraits de Vie

- La séance : 5 € / 3 €*
• Pass rencontres : 15 € / 9 €*
• Pass soutien : 20 € ou plus
* Lycéens, étudiants, chômeurs...

Tous les renseignements, la programmation, les invités, les liens

<http://www.montmiandonfilms.org>



Buvette - Restauration

Un coin bar / buvette sera disponible pendant toute la durée de la manifestation.

Une **restauration au prix de 12 €** (boisson non comprise) est proposée les vendredi 10 et samedi 11 vers 19h30 avant la séance du soir. **Inscription / réservation obligatoire** avant le mercredi 8 novembre par email adressé à pdv.mmf@free.fr ou message / SMS au 06 38 50 71 28



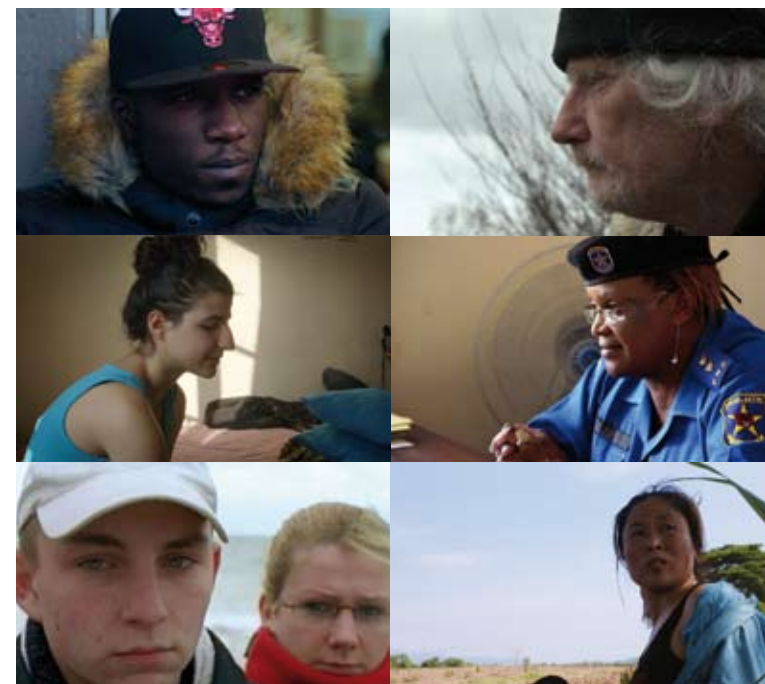
MontMiandonFilms
www.montmiandonfilms.org

Rencontres de Cinéma Documentaire #6

Portraits de Vie

Ven 10, Sam 11 Novembre 2017

Salle des Fêtes / Annonay



le mois
du film
documentaire



MontMiandonFilms
<http://www.montmiandonfilms.org>



En présence d'un membre de la société de diffusion

⊙ **Vendredi 10 - 18h**

Maman Colonelle

de Dieudo Hamadi - France - 2017 - 72 min

Dès le début du film, on marche au pas de Maman Colonelle. Au sein de la police congolaise, elle a assuré pendant quinze ans la protection de l'enfance et la lutte contre les violences sexuelles au



Sud-Kivu. Quand on lui apprend sa mutation de Bukavu à Kisangani, elle tient à rassurer les femmes qu'elle a soutenues toutes ces années et qu'elle s'apprête à quitter. « Ça va aller ! », leur dit-elle d'une voix posée, et cela sans rien laisser paraître de l'émotion qui l'étreint. « Si tu pars, qui va nous aider ? », lui répondent-elles en chœur.

Ce film est le portrait de cette femme d'un courage et d'une ténacité hors du commun qui lutte pour que justice soit faite.

Le dispositif de tournage est des plus simples. Dieudo Hamadi, caméra à l'épaule, fait le cadre et imprime lui aussi le mouvement dans les rues chaotiques ravagées par plusieurs décennies de guerre.

Possibilité de restauration avant la séance du vendredi soir. Voir détails au verso.

⊙ **Vendredi 10 - 21h**

17 ans

de Didier Nion - France - 2003 - 83 min

Jean-Benoît a 17 ans et un rêve qu'il nourrit depuis l'enfance: devenir mécanicien spécialisé dans les camions. Mais, comme il le dit, « c'est le bordel dans (sa) tête ». Pendant deux ans, Didier Nion a suivi le quotidien de ce gamin paumé de la banlieue rouennaise, faisant de son apprentissage la métaphore de sa reconstruction. Une aventure qui ne sera pas sans vicissitude.



Dix-sept ans nous parle du passage douloureux de l'enfance à l'âge adulte, de la difficulté d'apprendre, du besoin de trouver sa place au sein d'une communauté, des failles du passé avec lesquelles il faut bien vivre. Mais au coeur du film il y a surtout cette relation intime, pudique, complexe entre Didier Nion et Jean-Benoît, une rencontre de cinéma qui peut changer la vie.

⊙ **Samedi 11 - 14h**

Madame B., histoire d'une nord-coréenne

de Jero Yun - France, Corée du Sud - 2016 - 71 min

Madame B, Histoire d'une Nord-Coréenne nous happe d'entrée dans un tourbillon, celui de la fuite, du danger, des corps que l'on ne voit pas, des paysages qu'il ne faut pas reconnaître. Lorsque nous reprenons pied, c'est pour nous retrouver échoués sur les terres d'une famille de petits paysans pauvres, avec Madame B et son mari, un Chinois qui l'a achetée.



À l'image de ce début déboussolant, le film ne cessera de mettre à mal nos certitudes, de nous amener là où l'on ne s'y attend pas. C'est dans ce maelström géopolitique entre la Corée du Nord, la Chine et la Corée du Sud, fantôme absolu des frontières infranchissables, de la paranoïa ultime, qu'il nous installe pour nous parler de liens humains, de liberté, d'amour.

Le film trace le portrait de cette puissante ouvrière qui dans sa fuite tisse sa toile affective et œuvre pour l'affranchissement de ceux qu'elle aime.

En présence de la réalisatrice Simone Fluhr

⊙ **Samedi 11 - 16h**

Rivages

de Simone Fluhr - France - 2016 - 74 min

Que reste-t-il lorsque tous les liens sont rompus, avec la famille, les amis, le travail et que l'on vit dans la rue (certains des personnages disent par choix, mais ce n'est pas si sûr) ? Que reste-t-il sinon l'humain ?



C'est bien ce que nous dit Simone Fluhr avec des personnages filmés à bonne distance, la parole respectée par le montage et le rythme du film qui nous laisse le temps d'entendre ce qui est dit, sans manipulation de sentiments ou artifice. (Et l'III - la rivière qui traverse Strasbourg - qui coule comme une métaphore du temps et de la vie).

La singularité de chaque témoignage peut ainsi s'exprimer pleinement et nous sommes saisis par la force, l'intelligence et l'inventivité dont les trois personnages font preuve, par leur humanité pleine et entière malgré des conditions de vie qui les abiment physiquement.

Séance libre et ouverte

⊙ **Samedi 11 - 18h30**

Vers la tendresse

de Alice Diop - France - 2016 - 39 min

« Au cours d'un atelier sur le thème de l'amour, j'ai rencontré quatre jeunes hommes tous originaires de Seine Saint-Denis. J'ai enregistré nos conversations. J'ai eu envie de faire de ces voix un film. »



Les jeunes hommes qui parlent dans le film d'Alice Diop disent parfois : je sais pas ce que c'est la tendresse. Je sais pas comment ça marche une femme. Ils disent que dans les quartiers, c'est parfois difficile d'aimer. La première des raisons c'est parce qu'on en parle pas. Alors elle les fait dire, et surtout, elle écoute.

Voir de beaux films n'a pas de prix, mais les réaliser, les diffuser et les projeter a un coût. Faire vivre un événement indépendant est possible grâce à vous.

Participation indicative

La séance : 5 € / 3 €* - Pass rencontre : 15 € / 9 €*

Pass soutien : 20€ ou plus

*Lycéens, étudiants, chômeurs...

Possibilité de restauration avant la séance du samedi soir. Voir détails au verso.

En présence de la co-réalisatrice Magali Bragard

⊙ **Samedi 11 - 21h**

Reprendre l'été

de Magali Bragard, Séverine Enjolras - France - 2017 - 90 min

À la question « Êtes-vous heureux ? ». « Ça dépend des jours, ce n'est pas un état permanent... ». De multiples réponses qui forment un drôle de portrait, celui de notre époque.



L'idée des deux réalisatrices est de tenter aujourd'hui le remake du documentaire devenu culte *Chronique d'un été*, réalisé en 1961 par Jean Rouch et Edgar Morin. Comme les deux hommes à l'époque, les réalisatrices ont suivi des personnages, à Paris, durant un été, pour les interroger sur le bonheur et la façon dont ils se débrouillent avec la vie.